



Chères Bagnoletaises, Chers Bagnoletais,

Il y a plus de deux ans maintenant, avant le premier tour des dernières élections municipales, de graves accusations infondées ont été portées à mon encontre, traînant, par là même, mon nom dans la boue.

J'ai, en effet, été injustement accusé d'avoir délibérément recruté un agent de la Ville sur un emploi fictif pour « acheter la paix sociale ».

Cette accusation particulièrement grave percute de plein fouet l'engagement politique qui est le mien.

Vous le savez, depuis toujours, je nourris pour Bagnolet une affection intime.

Que certains insinuent aujourd'hui que je l'aurais utilisée pour mon propre profit est une meurtrissure politique et personnelle.

Ce n'est qu'en septembre dernier que j'ai enfin pu me présenter devant les juges pour livrer la vérité sur cette affaire.

Jusqu'à cette date, délibérément, j'ai préféré garder le silence face à tous ceux qui, basement, ont fait le choix de s'en servir à des fins politiques.

Ils en seront comptables devant les Bagnoletaises et les Bagnoletais.

Aujourd'hui, enfin, la justice a été rendue.

La justice m'a relaxé. J'ai été mis totalement hors de cause et mon innocence totalement reconnue, ainsi que celle des ancien.ne.s agent.e.s de la Ville qui avaient eux aussi été injustement attaqués.

Après le temps des calomnies, le temps de la justice a triomphé.

À celles et ceux qui ont voulu instrumentaliser l'autorité judiciaire et l'administration municipale à des fins personnelles ou pour de basses manœuvres politiciennes, je veux les assurer de ma totale détermination à poursuivre, au service des Bagnoletaises et des Bagnoletais, mon engagement pour cette ville que j'ai chevillée au corps.

Frédéric,
Bog Di Laurentis